



POINT RESSOURCES

au 14 août 2025

SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAUX SUPERFICIELLES

EAUX SOUTERRAINES

Vigilance sécheresse depuis le 21/05/2025



Arrêté Préfectoral N°2025-DDTM-SE-098 – 26/05/2025

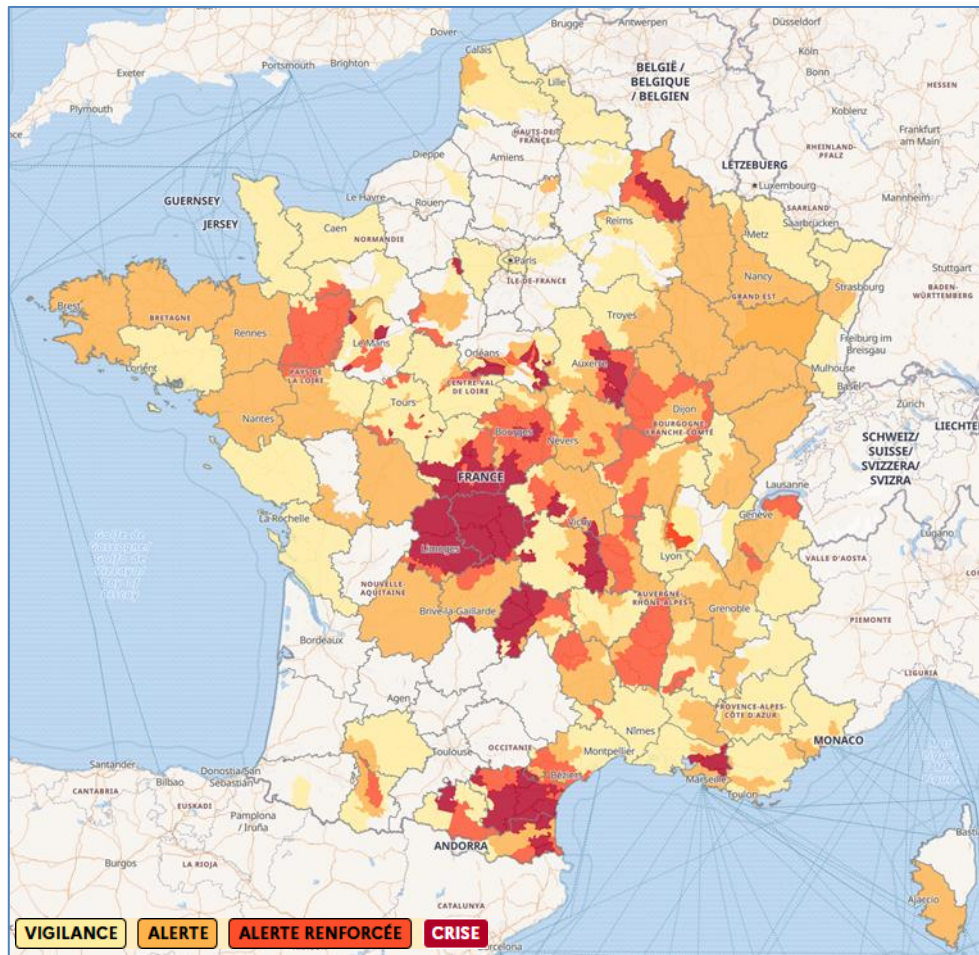


Figure 1 : Départements présentant des restrictions d'eau (source : <https://vigieau.gouv.fr/>), situation au 14 août 2025

Le nombre de départements ayant déclenché un arrêté réglementant les usages de l'eau en vue de la préservation de la ressource en eau est stable depuis début août mais les niveaux de restrictions ont augmenté. La grande majorité du territoire est impacté par la sécheresse. On dénombre 14 départements en vigilance, 21 en alerte, 19 en alerte renforcée (contre 14 la semaine passée) et **38 en crise** (contre 32 la semaine passée). Les bassins Parisien et Aquitain restent davantage préservés.

Pluviométrie

Sur les 6 derniers mois, la situation est contrastée. Les précipitations ont été conformes aux normales sur la partie ouest du département et plutôt modérément déficitaires dans l'est du territoire. La station de Sainte-Marie-du-Mont enregistre une sécheresse extrême (Figure 2).

Cette situation traduit un déséquilibre important. De février à juin, les pluies ont été déficitaires sur l'essentiel du territoire, comme illustré sur la Figure 3. À l'inverse, le mois de juillet a été particulièrement pluvieux. Ce mois pluvieux ne suffit pas à résorber le déficit accumulé.



Figure 2: Indicateurs de la pluviométrie des 6 derniers mois

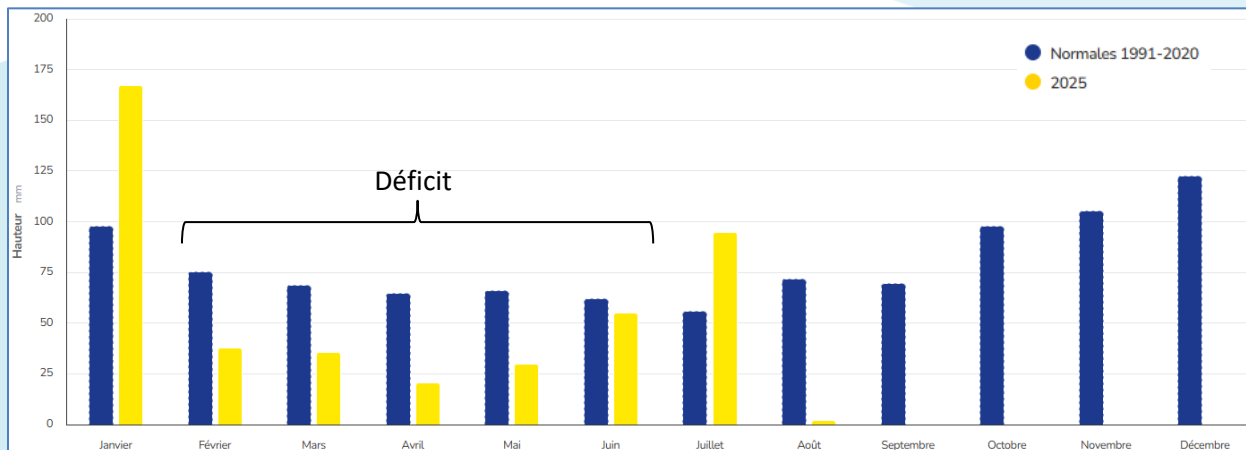


Figure 3 : Diagramme de cumul mensuel des précipitations en 2025, et comparaison aux normales 1991-2020 (station Météo France de Condé-sur-Vire)

En réponse aux épisodes pluvieux du mois de juillet, la situation météorologique sur les 30 derniers jours est normale à modérément humide sur le département (Figure 4). Ce bilan est à contraster avec les données du mois d'août, qui est pour le moment très sec. La station Météo France de Saint-Clément-Rancoudray n'a enregistré que 1,6 mm de précipitations entre le 1^{er} et le 11 août (Figure 5).

De plus, les prévisions Météo France annoncent des températures globalement supérieures aux normales saisonnières jusqu'à début septembre. Les quelques épisodes orageux possibles ne suffiront pas à compenser ce temps sec et chaud.

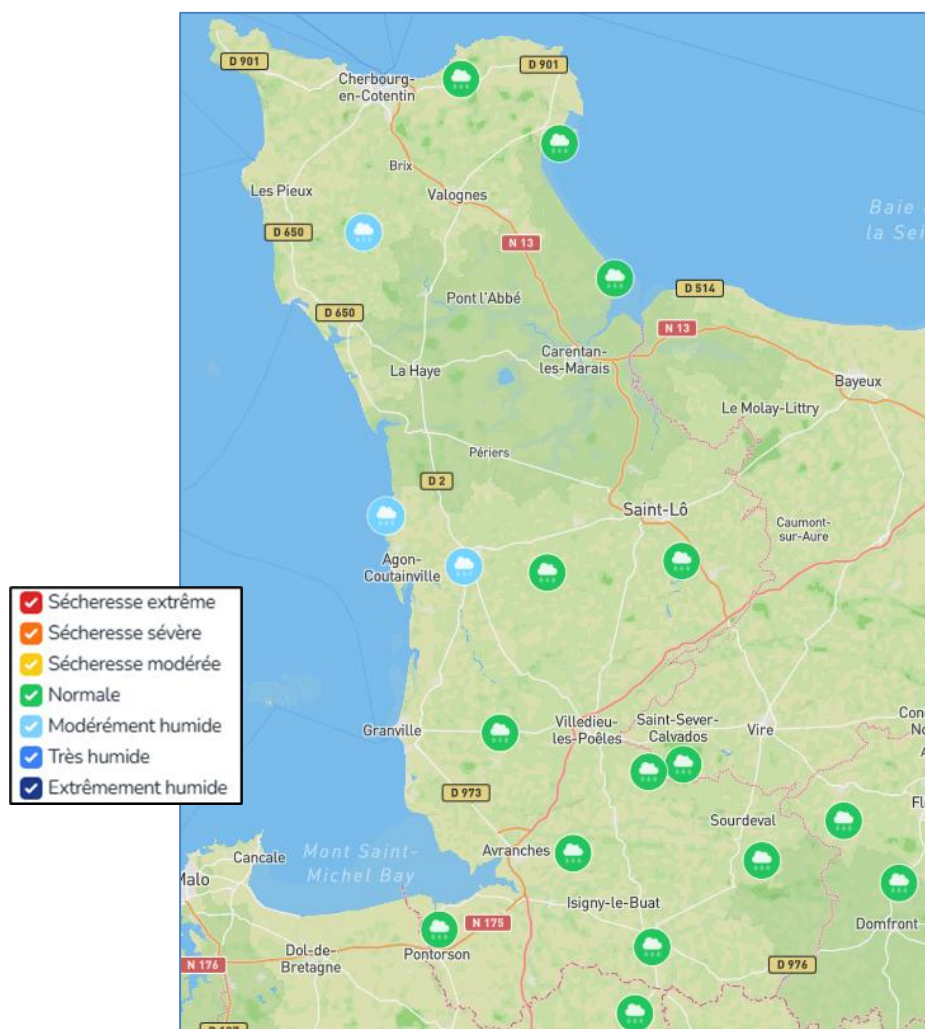


Figure 4 : Indicateurs de la pluviométrie des 30 derniers jours

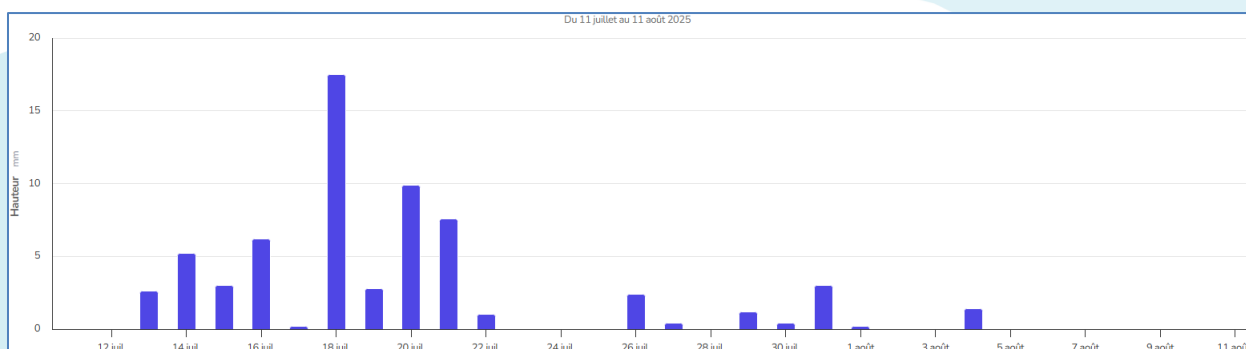


Figure 5 : Précipitations enregistrées entre le 11 juillet et le 11 août 2025 (station Météo France de Saint-Clément-Rancoudray)

Ressources superficielles

A l'échelle nationale, les débits des cours d'eau (moyenne des bassins versants du département) relevés au 13 août 2025 restent en majorité conformes aux normales saisonnières mais on constate une large dégradation sur le territoire métropolitain, en comparaison à la semaine passée (Figure 6).

On notera que l'indicateur coloré appliqué pour le débit des cours d'eau a évolué en 2025. La plage normale a été élargie pour mieux tenir compte des fluctuations rapides du débit des cours d'eau en réponse aux épisodes pluvieux. Les 3 seuils hauts se basent désormais sur les QJX (Débits Journaliers Maximaux). Le calcul des seuils bas est inchangé, basé sur les VCN3 (valeurs de débit minimum sur 3 jours consécutifs).

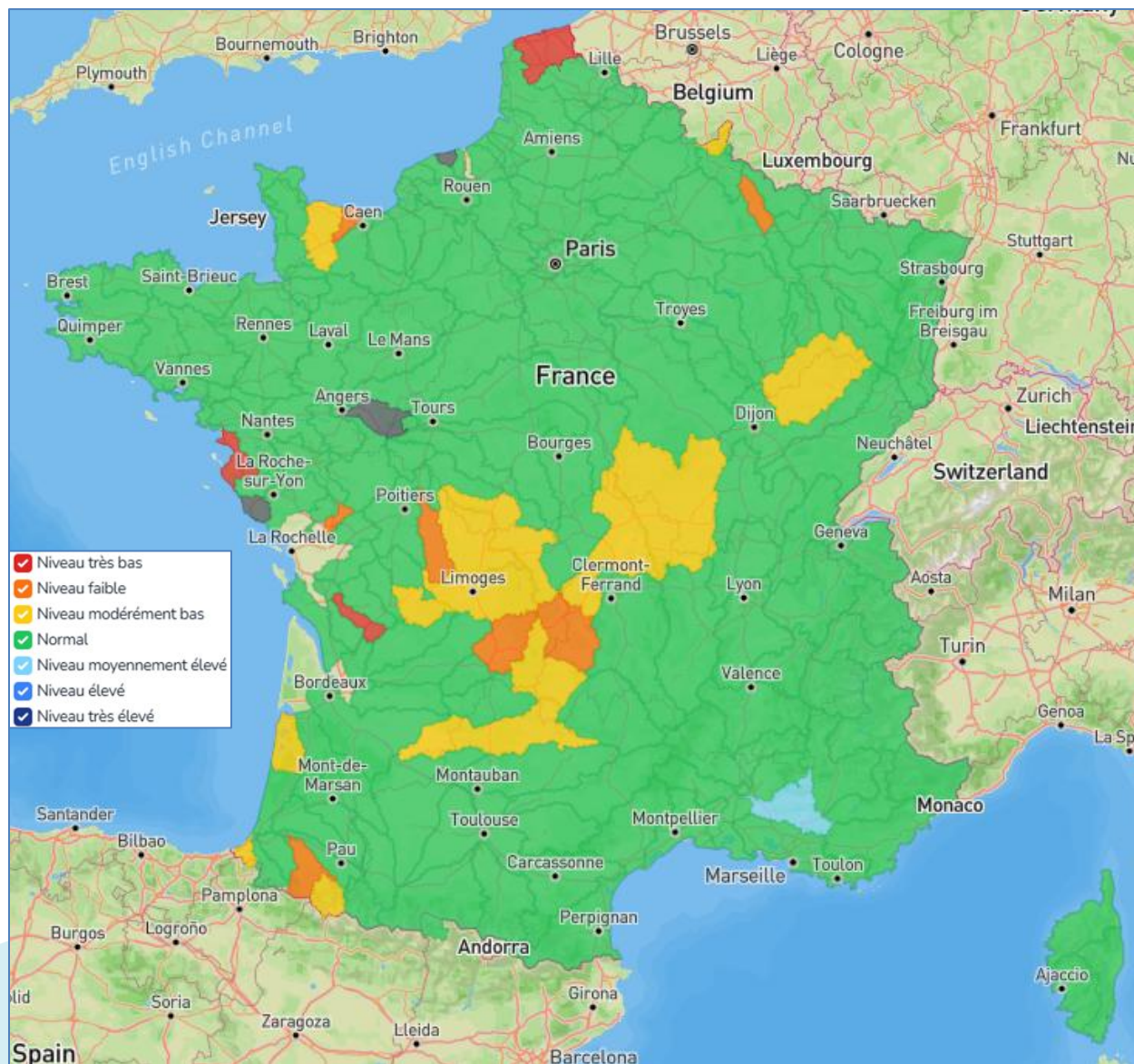


Figure 6 : Indicateur des débits des stations de jaugeage en France au 13 août 2025 (moyennes bassins versants)

Pour le département de la Manche, les débits des cours d'eau baissent rapidement en l'absence de précipitation depuis fin juillet. En l'espace d'une semaine, la dégradation est marquée (Figure 7). Plusieurs cours d'eau ont un débit modérément bas pour la saison. La Vire à Saint-Lô (Figure 8) et la Divette à Cherbourg-Octeville ont un niveau bas. En amont de la Vire, la Virenne à Saint-Germain-de-Tallevende-la-Lande-Vaumont (Calvados) affiche un niveau très bas. L'ensemble du bassin versant de la Vire est très impacté par la sécheresse.

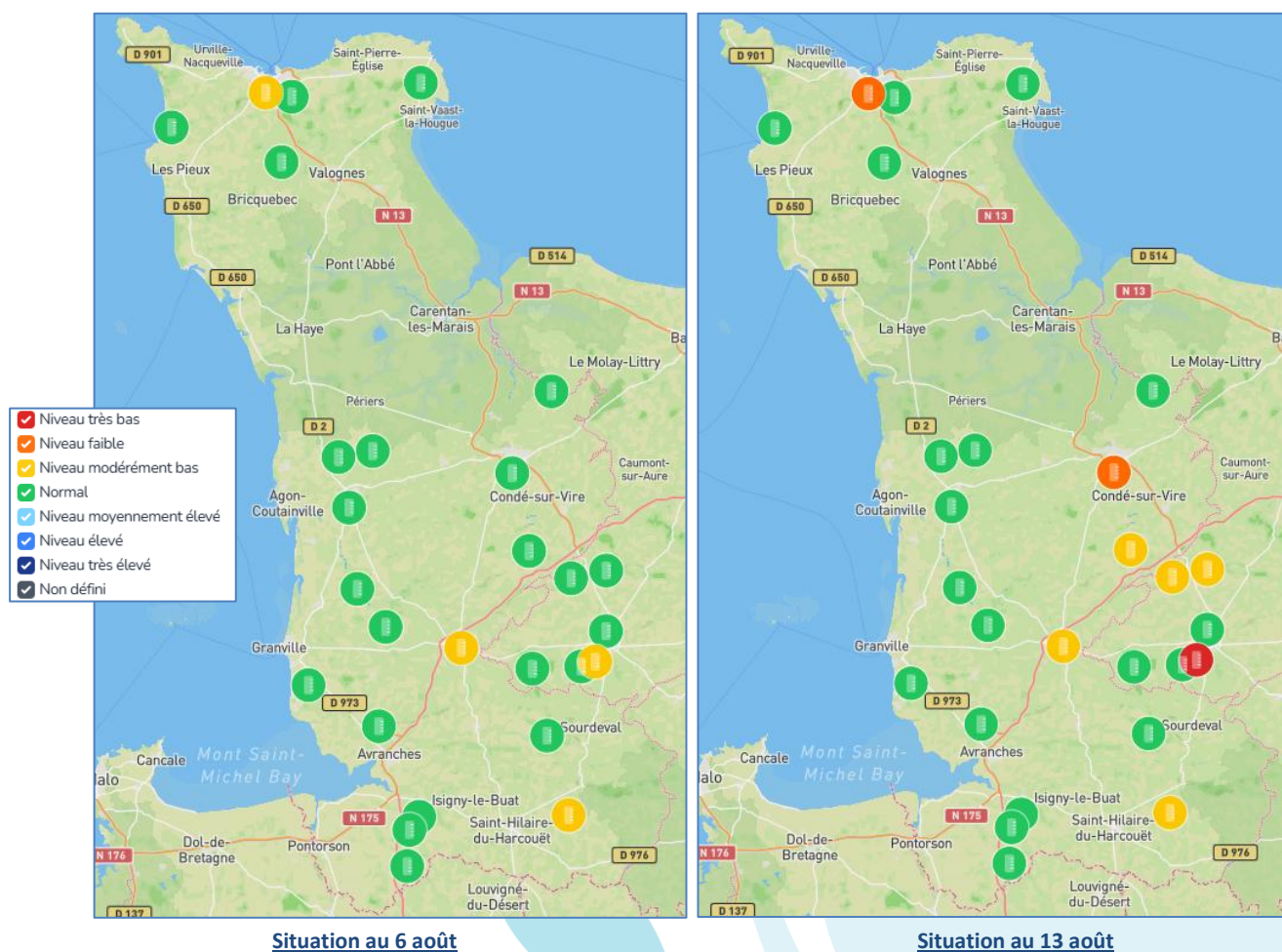


Figure 7 : Indicateur des débits des stations de jaugeage dans la Manche

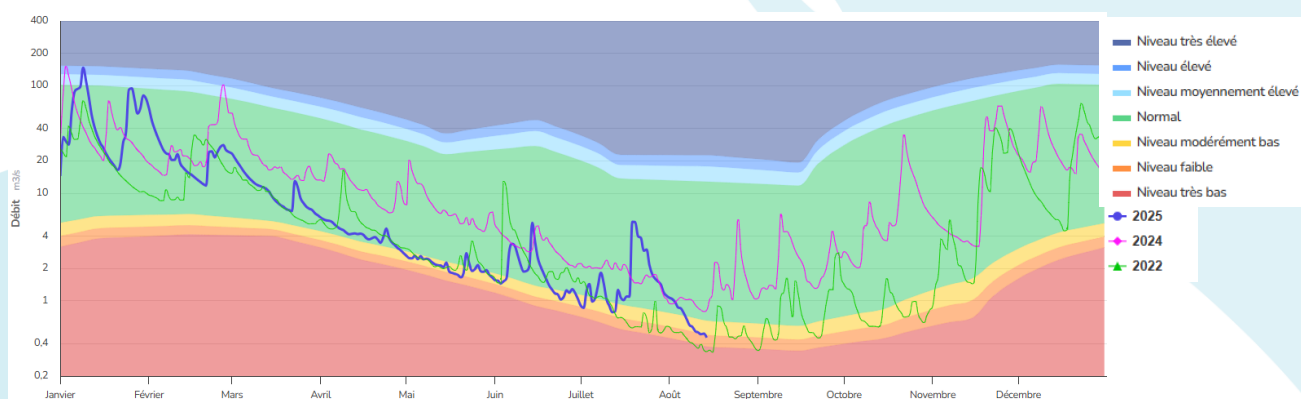


Figure 8 : Indicateur de la station de La Vire à Saint-Lô au 13 août 2025

Ressources souterraines

À l'échelle du territoire national, les niveaux des nappes phréatiques restent très hétérogènes (Figure 9). Sur le centre du bassin parisien, les eaux souterraines restent plutôt à des niveaux normaux à élevés. En revanche, une grande partie du territoire affiche des niveaux bas à très bas pour la saison.

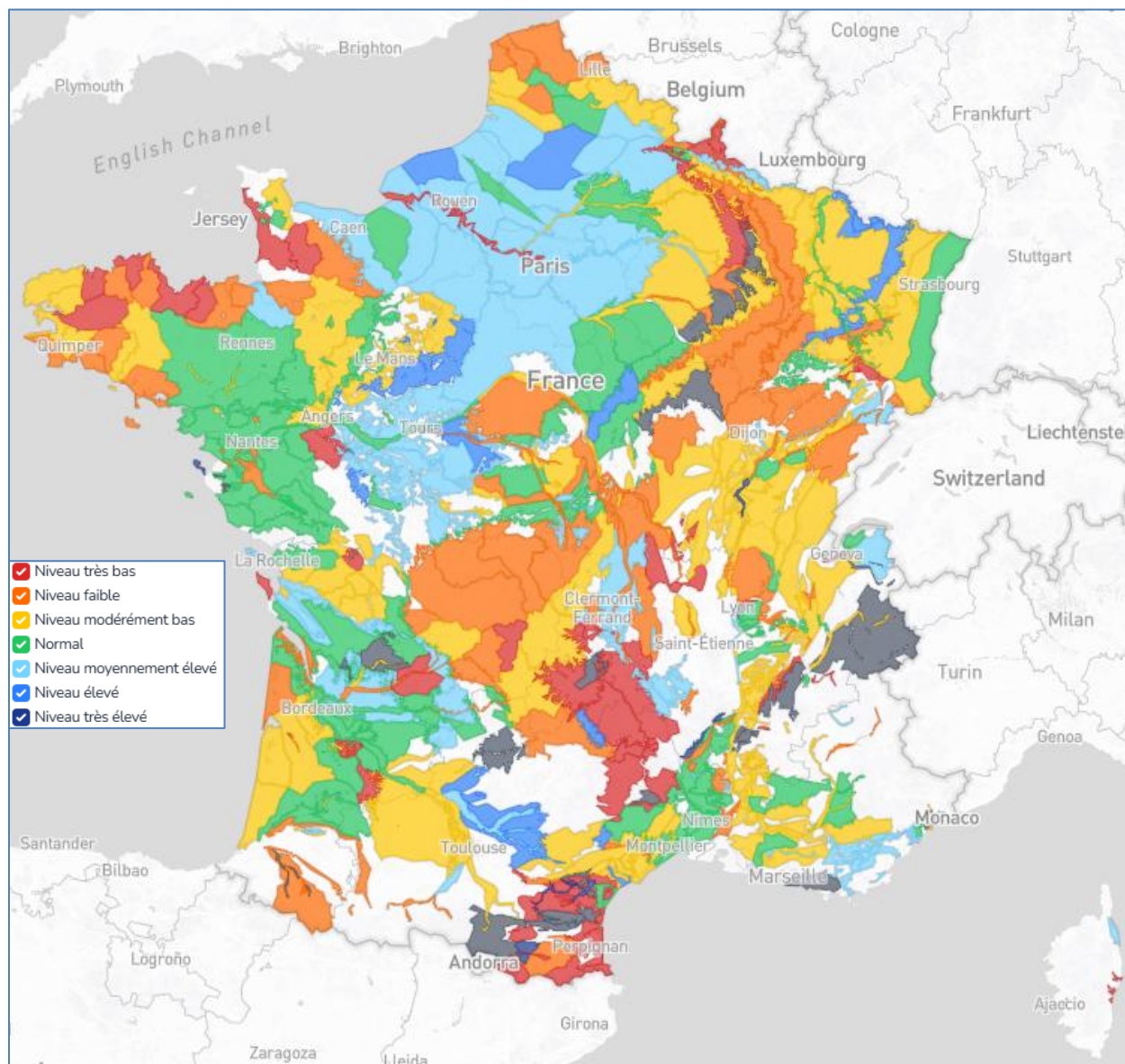


Figure 9: Indicateur IPS des piézomètres en France au 13 août 2025 (masses d'eau)

À l'échelle du département de la Manche, la situation n'a que peu évolué depuis le dernier bulletin. D'une manière générale, le niveau des nappes d'eau souterraine dans le socle du massif armoricain est très dégradé par rapports aux normales, avec l'ensemble des ouvrages affichant un niveau modérément bas à très bas (Figure 10). Les nappes des bassins sédimentaires du centre Manche restent dans une situation plus favorable. Leur inertie leur confère une meilleure résistance à la sécheresse.

La vidange des nappes va se poursuivre dans les prochaines semaines. Contrairement aux cours d'eau, les précipitations intervenues au mois de juillet, n'ont pas eu d'impact sur les hauteurs des nappes souterraines (Figure 11). La recharge hivernale sera primordiale pour reconstituer les nappes pour la prochaine année hydrologique.

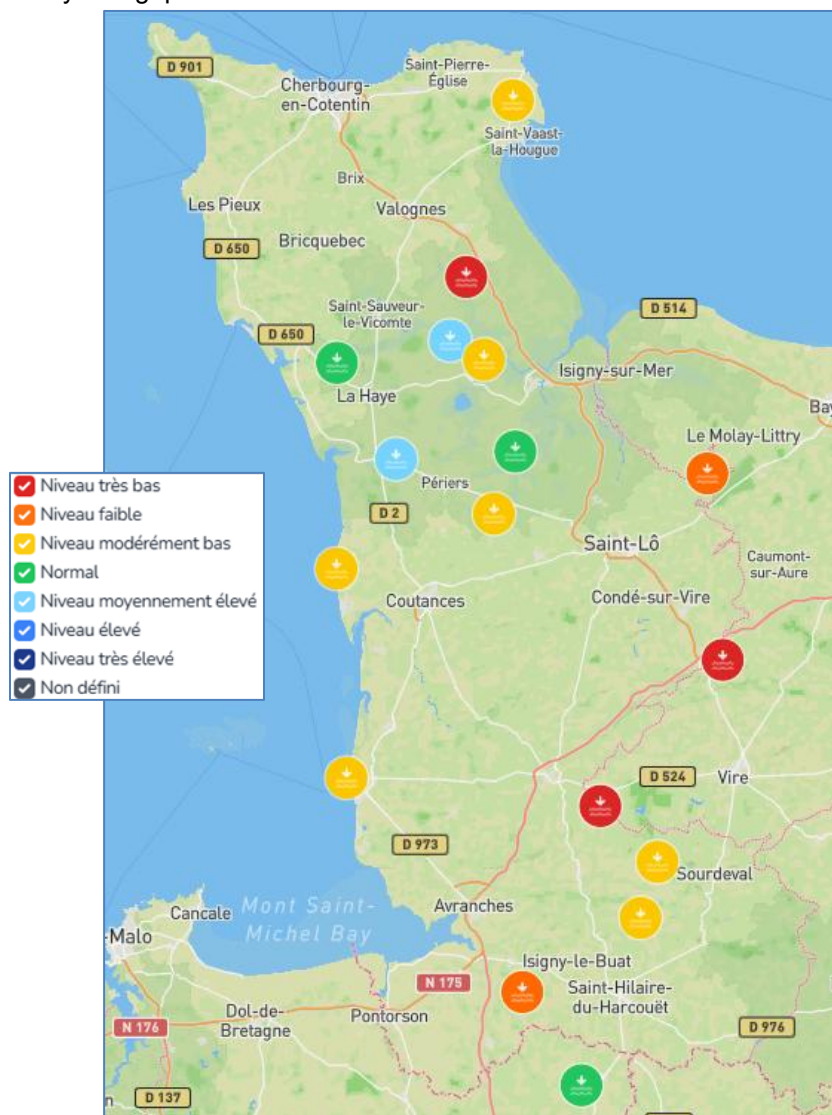


Figure 10 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche au 13 août 2025

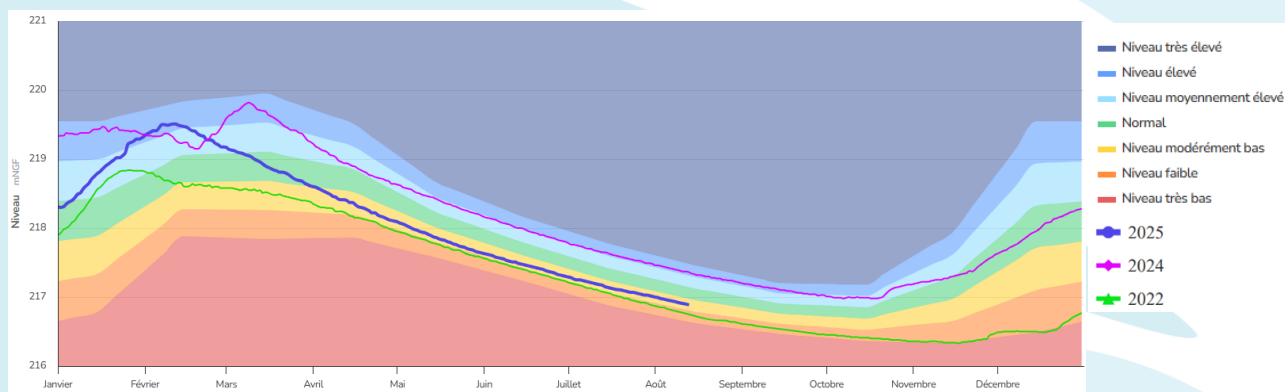


Figure 11 : Indicateur IPS du piézomètre de Juvigny les Vallées au 13 août 2025

Conclusion générale

La situation météorologique de l'année 2025 est très contrastée. La période de recharge (septembre 2024 à mars 2025) a été prématurément stoppée, les précipitations ont été déficitaires de février à juin. La vidange des nappes a débuté prématurément, les niveaux sont bas à très bas et poursuivent leur baisse. Seules les nappes des bassins sédimentaires du centre Manche, plus inertielles, restent préservées.

En l'absence d'un soutien par les nappes d'eau souterraine déjà basses, et en l'absence de précipitations durant le mois d'août, le débit des cours d'eau se dégrade très rapidement. Des valeurs inférieures aux normales saisonnières se généralisent sur tout le bassin de la Vire, l'amont de la Sélune et la Divette.

Les conditions météorologiques (temps sec et chaud) combinées à une période connue pour être un pic de consommation (week-end du 15 août) vont entraîner une importante sollicitation des ressources du département qui sont déjà fragilisées.

La vigilance doit être maintenue.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec